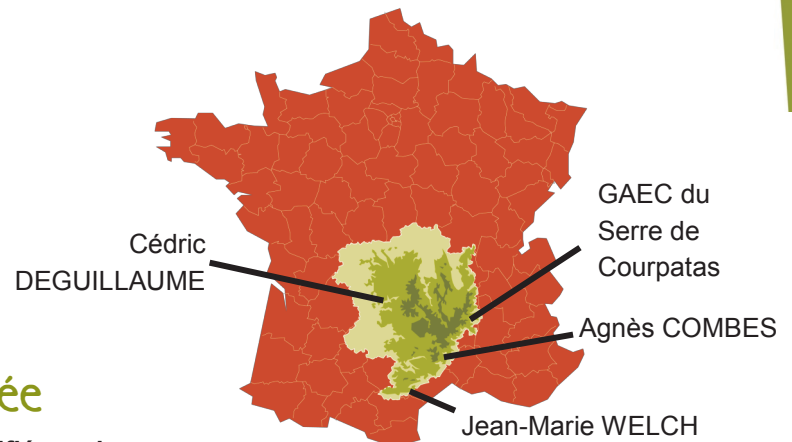


Valoriser des milieux atypiques (Landes, tourbières, bois, zones humides...)

4 paysans du Massif Central témoignent

« Une diversité synonyme de complémentarité dans l'alimentation des animaux »

Cédric Deguillaume, éleveur ovin en Corrèze



→ Une végétation riche et diversifiée

Les parcours constituent des **mosaïques diversifiées de végétation** d'une grande richesse pour une utilisation pastorale.

Loin des prairies herbacées homogènes, ces milieux sont composés de pelouses à divers stades d'embroussaillage, de landes plus ou moins fermées, de sous-bois très divers, de zones humides... Leur hétérogénéité offre à l'éleveur la possibilité de disposer de **ressources de qualité tout au long de l'année** pour l'alimentation de son troupeau : il peut alors construire son système en partie ou en totalité sur ces ressources.



La disponibilité alimentaire tout au long de l'année de ces milieux s'explique tout d'abord par la **diversité des périodes de croissances des plantes**, les pics de production des herbes, feuillages et arbustes se répartissant sur l'année. D'autre part, certaines espèces comme le Brachypode, la Laïche ou l'Aphyllante ont une capacité à maintenir leurs organes appétents et nutritifs hors période de végétation, constituant un **report sur pied** qui offre une ressource disponible plus longtemps après les périodes de production au printemps et en automne.

La gestion de ces végétations doit prendre en considération leur dynamique. Face au pâturage, les plantes peuvent mettre en place différentes stratégies assurant leur survie et leur reproduction, telles que l'évitement (plantes inaccessibles), la tolérance (organes consommés renouvelables), la confrontation (production de toxines, aiguilles...). Une intervention mécanique peut d'ailleurs déclencher des stratégies complètement différentes de celles observées face au pâturage, et provoquer pour certaines espèces des dynamiques beaucoup plus virulentes.

D'autre part, il est essentiel pour utiliser ces végétations de considérer la « **valeur alimentaire** » des plantes, qui ne se limite pas à leur seule valeur nutritive mais prend également en considération d'autres facteurs entrant en jeu dans le comportement alimentaire des animaux tels que l'aspect de la plante, l'apprentissage alimentaire...

L'utilisation de ces milieux pour l'élevage nécessite la **mise en adéquation entre les besoins alimentaires** des animaux (conduite de la reproduction, niveaux de performance attendus...) **et le saisonnement de végétation**. Face aux aléas liés au climat, aux questions sanitaires, etc. l'éleveur doit ajuster en temps réel son programme prévisionnel d'utilisation de ses parcs afin de **construire leurs ressources alimentaires**.

→ Des avantages dans un système d'élevage

Les systèmes d'élevage basés sur la valorisation de ces milieux atypiques comptent de multiples avantages, tant économiques qu'environnementaux.

Au niveau de l'alimentation, la valorisation des ressources naturelles permet de limiter l'apport d'aliments complémentaires sous forme de fourrages, grains ou granulés, et donc leur production ou leur achat à l'extérieur, réduisant ainsi les consommations énergétiques, le temps de travail et/ou les charges de l'exploitation.

L'entretien de ces territoires souvent délaissés contribue favorablement à la biodiversité et à la lutte contre les incendies, le travail du sol est parfois réduit par l'absence de cultures.

→ Points clés

La valorisation des milieux atypiques permet :

- une économie d'aliments
- la réduction des charges de l'exploitation
- l'entretien de milieux souvent délaissés et le maintien de paysages ouverts
- la conservation ou l'amélioration de la biodiversité



Jean-Marie WELCH
240 ha - 0,5 UTH - Fraïsse-sur-Agoût (34)

→ **Des Galloways en plein air**

Jean-Marie élève 60 Galloways (dont 15 mères) en plein air intégral et agriculture biologique, sur 240 ha de parcours, constitués de pelouses acidophiles, de landes à callunes et à genêts, et tourbières. L'alimentation est prélevée sur les 4 parcs non mécanisés, avec un apport complémentaire de 12 T de farine basse de riz et de 18 T de paille par an. La production est entièrement commercialisée en vente directe.

→ **Une complémentarité saisonnière des parcours**

Le système de conduite au pâturage est conçu pour utiliser chaque type de végétation à une saison qui soit compatible à la fois avec la satisfaction des besoins alimentaires des vaches et avec l'aptitude des végétations à supporter une consommation. De façon grossière, on peut découper le calendrier de pâturage en deux séquences:

Fin d'hiver et printemps (janvier - mai) :

Landes d'altitude (pelouses à Agrostide et Fétuque, Callune, Myrtille, Genets purgatif...).

Été, automne et arrière saison (juin - décembre):

Parcs comprenant des **zones humides** (prairies humides, sous bois, tourbières à Molinie et à Canche cespiteuse, tourbières hautes actives)

Atouts	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Très peu de compléments distribués • Constitution d'un stock sur pied • Gain de temps sur l'ensemble de l'exploitation • Faible consommation énergétique • Charges faibles • Réactivation de tourbières 	<ul style="list-style-type: none"> • Faible productivité à l'hectare • Complémentation nécessaire aux périodes de forts besoins ou de faible disponibilité alimentaire au pâturage • Complémentation nécessaire pour la finition des animaux



GAEC du Serre de Courpatas
197,6 ha - 2 UTH - Scautres (07)

→ **Des porcs et des brebis sur prairies et parcours**

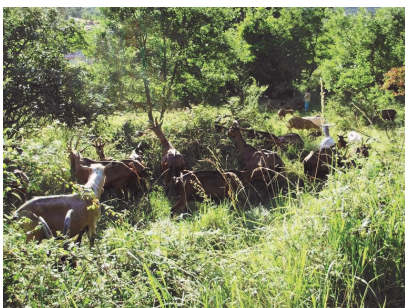
En 2005, Christophe Chaussy s'installe en GAEC avec ses parents et développe en complément du troupeau d'ovins viande (300 mères et 5 béliers : 200 agneaux par an) une activité porcs (6 mères et 3 verrats : 80 porcs charcutiers et 10 porcelets par an) avec transformation en vente directe. L'alimentation des animaux provient principalement de prairies naturelles fauchées (24 ha) et pâturées (38 ha), de prairies temporaires (6 ha), de landes (27,6 ha) et de châtaigneraies (2 ha), avec un apport complémentaire de 60 T d'aliments porcs et 15 T d'aliments brebis.

→ **Des porcs engraisés à la châtaigne**

Les porcs sont élevés sur 5 ha de parcs composés à 80% de lande boisée (châtaigniers, chênes, ronces), avec un chargement de l'ordre de 10 porcs par hectare. Trois parcs sont utilisés pour les porcs à l'engraissement, un parc pour les porcelets. Afin d'éviter le développement de parasites et de limiter la dégradation des sols, le troupeau change de parc tous les deux mois environ.

Ce système permet de valoriser un espace sinon peu productif, de contribuer au bien-être animal, et de produire une viande de qualité.

Atouts	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Complément de la ration alimentaire • Qualité de la viande • Valorisation d'un espace sinon peu productif • Très peu d'investissements • Gestion de la biodiversité • Satisfaction des visiteurs 	<ul style="list-style-type: none"> • Risque de développement de parasites (nécessité de rotations) • Entretien des clôtures • Gestion du troupeau (nécessité de surveillance)



Agnès COMBES
100 ha - 2 UTH - Gagnière (30)

→ **Des chèvres gardées en sous bois**

Agnès s'installe en 1997 avec son mari. Ils conduisent aujourd'hui 60 chèvres et chevrettes alpines et croisées anglonubiennes sur 100 ha de parcours qui constituent l'essentiel de l'alimentation du troupeau. Des concentrés bio (orge, concentrés du commerce) et du foin bio (2ème coupe AOP Crau) complètent la ration en fonction de la disponibilité de la végétation extérieure et du stade physiologique des animaux. Le lait est transformé sur la ferme en Pélardons labélisés AOP et bio.

→ **Valoriser la diversité de la végétation**

La diversité topographique des terrains donne accès à une **végétation riche et diversifiée**: zones de bois de feuillus, terrasses, ravines, taillis plus ou moins embroussaillés, pelouses arborées, châtaigniers.

La **garde active** des chèvres permet de gérer leur impact sur la ressource, de relancer leur alimentation et de cibler l'alimentation en constituant des **circuits valorisant différentes essences et optimisant les caractéristiques des différents parcours** : hauteurs et terrasses durant les mois les moins chauds, ravines et creux durant l'été, bois de chênes et châtaigniers en automne pour valoriser les glands et les châtaignes.

Atouts	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Peu d'aliments complémentaires au pâturage distribués • Valorisation de zones délaissées • Faible consommation énergétique • Charges faibles • Entretien des espaces 	<ul style="list-style-type: none"> • Temps nécessaire pour la garde • Achats du foin et des concentrés à l'extérieur (pas de prairies disponibles + main d'œuvre insuffisante)



Cédric DEGUILLAUME
115 ha - 2 UTH - Chaumeil (19)

→ **Des brebis limousines sur parcours**

Cédric s'installe en 2009 sur 115 ha. Outre les 15 ha de myrtilles peu ou pas pâturées et les 30 ha de bois (ressource très faible), il conduit aujourd'hui 125 brebis limousines de lignée rustique sur 70 ha de surfaces fourragères diversifiées (landes, fonds humides et prairies mésophiles). L'alimentation des animaux est complétée en fin d'hiver et pour l'engraissement des agneaux à l'automne avec au total 8 T de foin, 4 T de luzerne, 1,5 T d'orge et de la paille.

→ **Valoriser des milieux devenus rares**

« La diversité de ces milieux est un fait sur un site remarquable de Corrèze que je désire valoriser par l'agriculture. Pour moi l'avantage de ces milieux outre qu'ils sont devenus rares dans le paysage, est que leur diversité est synonyme de complémentarité dans l'alimentation des animaux. En plus des prairies mésophiles centrées sur le printemps et l'automne, les fonds humides et tourbeux assurent une ressource estivale, ainsi que les fougères (que je contiens sans les éradiquer). Les parcs à bruyères, plantes consommables jusqu'au mois de février, offrent quant à eux une ressource hivernale de qualité. »

Les surfaces sont clôturées afin de pouvoir fermer ou ouvrir les parcelles en fonction des objectifs d'alimentation du troupeau et de gestion des végétations.

Atouts	Contraintes
<ul style="list-style-type: none"> • Faibles besoins en foin et complémentarité • Régime varié bénéfique pour le goût de la viande et la résistance aux maladies • Conservation de milieux variés et du paysage • Valorisation d'espaces délaissés 	<ul style="list-style-type: none"> • Complexité des différents milieux • Manque de références sur l'utilisation de ces milieux • Compétences techniques pour la gestion de l'alimentation dans les parcs

→ Pour aller plus loin

D'autres fiches de la même collection en lien avec la thématique

Fiche La rusticité du cheptel : de multiples avantages

Fiche Valorisation son troupeau en plein air intégral

Bibliographie

Agreil C. et Greff N., 2008. Guide technique : Des troupeaux et des hommes en espaces naturels, une approche dynamique de la gestion pastorale. Vourles : INRA et Conservatoire Rhône-Alpes des espaces naturels. 87p.

Gouty A.-L. et Gautier D., 2007. Broussaille et pâturage, un autre regard, Collection Techniques pastorales. Paris : Institut de l'élevage. 67p.

Meuret M., 2010. Un savoir-faire de bergers. Dijon/Versailles : Educagri éditions/Éditions Quæ. 332p.

Contacts utiles

CIVAM Empreinte : Association d'éleveurs en plein air intégral, valorisant des milieux atypiques avec des pratiques extensives (www.civam34.fr, coordination@civam34.fr)

SCOPELA : Structure d'accompagnement pour la conduite et l'alimentation des troupeaux, la conception de systèmes d'élevage herbagers et pastoraux, et la gestion contractuelle de la biodiversité des milieux naturels (www.scopela.fr, c.agreil@scopela.fr)

Premières étapes

Définir les objectifs de conservation et de gestion pastorale : Quelles surfaces disponibles ? Quelles menaces pèsent sur ces milieux ? Quelles attentes pour l'alimentation du troupeau et la conservation des milieux ?

Identifier les **végétations utilisables à contre saison pouvant constituer un stock sur pied**.

Identifier la **dynamique de la végétation** et les réactions des différentes espèces aux différents modes de gestion (pâturage, fauche, broyage).

Programmer une **conduite cohérente entre la disponibilité des ressources et les besoins alimentaires** du troupeau tout au long de l'année : adéquation entre potentialités du milieu et la valorisation par les animaux (espèces, races, apprentissage: cf. fiche « Races rustiques »)



La thématique vous intéresse, contactez-nous !

- Fédération Nationale des CIVAM, 01 44 88 98 58
- Fédérations Régionales des CIVAM de :
 - Auvergne, 04 73 61 94 04
 - Languedoc-Roussillon, 04 67 06 23 40
 - Limousin, 05 55 26 07 99
 - Rhône-Alpes, 04 75 78 46 49
- Civam Empreinte, 04 67 92 42 23
- APABA, 05 65 68 11 52
- Cant'ADEAR, 04 71 43 30 50
- Solagro, 05 67 69 69 69



Avec le soutien financier de :

